

INVASION.—On continue à croire que les Irlandais de New-York et de Philadelphie persévèrent dans leur plan d'envahir le Canada.

ORDINATIONS A STE. ANNE.—Le 5 du courant Mgr. de Sidlyne, coadjuteur de Québec a donné la tonsure ecclésiastique dans l'église paroissiale de Ste. Anne de la Pointe à MM. Lucien Olisse, Joseph Atigel Campbell et Jean Baptiste Blanchette.

Le même jour, MM. Clovis Joseph Roy, Epiphane Lapointe et Louis Desjarlais ont reçu les ordres mineurs; et MM. François Xavier Bégin et François Amable Blanchette le sous-diaconat.

Le lendemain, 6, MM. F. X. Bégin, F. A. Blanchette, André Pelletier et Narcisse Pelletier ont reçu le diaconat.

AUTRES ORDINATIONS.—Le 20 août, Mgr. Gaubin, curé de l'Assomption, a ordonné sous-diacon M. N. Barrette, et a donné les ordres mineurs à M. D. Laporte.—S. G. a tonsuré le même jour MM. L. Lesage et Florent Bourgeois.—Le 29 du même mois, Mgr. Gaubin a ordonné diacon M. N. Barrette, et conféré les ordres mineurs à M. U. Archambault.

AUTRES ORDINATIONS.—Le 26, Mgr. de Montréal a donné les ordres mineurs à M. L. Dufour et conféré la tonsure à MM. G. Brisette et F. Berthelot. Le 27, S. G. a ordonné prêtres MM. N. Barrette, F. J. Cenas et F. Refour. Cette dernière ordination s'est faite dans la chapelle intérieure du séminaire de St. Sulpice de cette ville, et en présence d'une centaine de prêtres en retraite, qui ont imposé les mains aux trois nouveaux ordonnés.

JOURNAL.—Il vient de paraître à Woodstock, H. C., un nouveau journal qui porte nom: "British American," c'est un journal conservateur.

MARCHÉ VIGER.—Nous voyons avec plaisir que la réputation vient de mettre à la disposition du comité des chemins une somme de £200 pour être employée à l'amélioration de la Place Viger. Il était temps que l'on commençât à penser à embellir cette magnifique place. C'est à peu près la seule qui puisse servir aux promenades des citoyens de cette ville; aussi devons-nous accueillir avec joie la nouvelle de cette appropriation.

ARRIVÉE.—S. E. le commandant des forces est arrivé en cette ville lundi, de son tour d'inspection. S. E. et sa suite se retirent à l'Hôtel-Télu.

MORT.—Nous voyons par le Pilot du lundi que Maria Monk est morte dernièrement à New-York.

COLONISATION.—Nous voyons par le Spectator de Québec qu'il y a eu une grande assemblée à St. Jean, Isle d'Orléans en faveur de la colonisation des town-ships. M. O'Reilly était présent et a parlé avec son talent ordinaire; on a souscrit immédiatement la somme de £100. Le Spectator ajoute qu'à la fin, l'assemblée a jeté trois hurrahs enthousiastes pour Joseph Cauchon, représentant du comté. Le même journal ajoute avec raison que c'est là un nouveau fait qui parle en faveur de la popularité de M. Cauchon, et qui prouve que malgré tous les efforts de ses adversaires, le peuple sait apprécier les utiles travaux de son représentant.

QUELQUES ITEMS DE NOUVELLES.—On dit que les difficultés postales entre l'Angleterre et les Etats-Unis vont s'arranger sous peu (il est bien temps). Le bill pour le rappel des Lois de Navigation devait être introduit dans les chambres Anglaises, afin que durant la vacance la presse sût le diable. A St. Petersburg, il y a eu 17000 cas de choléra; 10138 ont enlevé la mort des personnes atteintes.—Il paraît que lord John Russell semblerait sur le point de résigner sa place de premier ministre et serait remplacé par lord Clarendon, maintenant lord lieutenant d'Irlande. Ce serait lord Hardinge qui succéderait à lord Clarendon.—En France, on entendait que Cavaignac ne fut obligé de résigner sa charge de chef du pouvoir exécutif; il s'agit d'empêcher la perte de Ledru Rollin, Cavaignac, Louis Blanc et Froudhon. Relativement à l'Italie, il a déclaré que, les circonstances ayant changé, la France ne pouvait actuellement prêter aux Italiens une assistance armée. La France néanmoins ferait tout en elle pour obtenir avec le concours de l'Angleterre une paix honorable pour l'Italie. On disait, aux dernières dates, que Charles Albert avait été obligé de rendre Milan aux Autrichiens.—En Irlande et en Angleterre on parle beaucoup de l'arrestation de M. W. O'Brien. Celui-ci aurait dit au général McDonnell dans la possession duquel il était: "J'ai voulu être le citoyen d'un pays libre, et j'ai désiré que mes concitoyens fussent un peuple heureux et prospère, au lieu de vivre sous une tyrannie semblable à celle que vous exercez actuellement. Je suis entré dans cette nouvelle route, les yeux ouverts sur toutes les conséquences qui pourraient résulter pour moi de cette détermination; mais ceux que je croyais devoir me secourir pour l'amour du pays n'ont pas agi. Je sais que je vais être pendu; s'il en est ainsi, je suis prêt; et tout ce que j'ai à dire, c'est que j'ai fait mon devoir envers l'Irlande."

INCENDIAIRES.—On nous apprend que, jeudi 24 courant, des incendiaires ont mis le feu à une grange à "Pointe du jour" l'Assomption. Cette grange contenait au-delà de 30,000 bottes de foin, une grande quantité d'orge, 2 chevaux et deux porcs; le tout a été consumé. Il paraît que les malfaiteurs avaient mis le feu aux quatre coins du bâtiment, qui, malgré tous les efforts des propriétaires, n'a pu être sauvé.

UNE DÉCOUVERTE.—Nous voyons par le Gazette de Montréal que l'on vient de trouver à Pénitanguishen, H. C., une moule à hôte qui doit avoir appartenu aux Jésuites qui vinrent dans le pays n'ont pas agi. Je sais que je vais être pendu; s'il en est ainsi, je suis prêt; et tout ce que j'ai à dire, c'est que j'ai fait mon devoir envers l'Irlande."

INCENDIAIRES.—On nous apprend que, jeudi 24 courant, des incendiaires ont mis le feu à une grange à "Pointe du jour" l'Assomption. Cette grange contenait au-delà de 30,000 bottes de foin, une grande quantité d'orge, 2 chevaux et deux porcs; le tout a été consumé. Il paraît que les malfaiteurs avaient mis le feu aux quatre coins du bâtiment, qui, malgré tous les efforts des propriétaires, n'a pu être sauvé.

UNE DÉCOUVERTE.—Nous voyons par le Gazette de Montréal que l'on vient de trouver à Pénitanguishen, H. C., une moule à hôte qui doit avoir appartenu aux Jésuites qui vinrent dans le pays n'ont pas agi. Je sais que je vais être pendu; s'il en est ainsi, je suis prêt; et tout ce que j'ai à dire, c'est que j'ai fait mon devoir envers l'Irlande."

INCENDIAIRES.—On nous apprend que, jeudi 24 courant, des incendiaires ont mis le feu à une grange à "Pointe du jour" l'Assomption. Cette grange contenait au-delà de 30,000 bottes de foin, une grande quantité d'orge, 2 chevaux et deux porcs; le tout a été consumé. Il paraît que les malfaiteurs avaient mis le feu aux quatre coins du bâtiment, qui, malgré tous les efforts des propriétaires, n'a pu être sauvé.

INCENDIAIRES.—On nous apprend que, jeudi 24 courant, des incendiaires ont mis le feu à une grange à "Pointe du jour" l'Assomption. Cette grange contenait au-delà de 30,000 bottes de foin, une grande quantité d'orge, 2 chevaux et deux porcs; le tout a été consumé. Il paraît que les malfaiteurs avaient mis le feu aux quatre coins du bâtiment, qui, malgré tous les efforts des propriétaires, n'a pu être sauvé.

INCENDIAIRES.—On nous apprend que, jeudi 24 courant, des incendiaires ont mis le feu à une grange à "Pointe du jour" l'Assomption. Cette grange contenait au-delà de 30,000 bottes de foin, une grande quantité d'orge, 2 chevaux et deux porcs; le tout a été consumé. Il paraît que les malfaiteurs avaient mis le feu aux quatre coins du bâtiment, qui, malgré tous les efforts des propriétaires, n'a pu être sauvé.

supérieur du séminaire de St. Sulpice. Cette retraite a été couronnée par un pèlerinage que tous les retraitants ont voulu faire à Notre-Dame-de-Bonsecours. Il était beau de voir ces, cent - vingt-trois prêtres, qui comme le membre le plus humble de leur troupeau, allaient prier la Mère-de-Dieu d'obtenir de son Fils qu'il daigne bénir les travaux de ses serviteurs, et qu'il leur donne toutes les lumières nécessaires pour travailler efficacement à la vigne du Seigneur. C'était là un de ces touchants spectacles que la religion catholique nous offre si souvent, et qui sont si propres à renouveler le courage des fidèles et à les porter de plus en plus à la pratique de la vertu.

M. TELMON.—Nous apprenons par le Packet de Bytown que le R. P. Telmon, O. M. I., vient de quitter Bytown. Il se rend à Pittsburg, où il doit prendre la direction d'un séminaire ecclésiastique. Il a été conduit à bord du bateau à vapeur par Mgr. Guigues, plusieurs autres membres du clergé, et un bon nombre de ses paroissiens.

NOUVEL ÉVÊQUE.—Le Catholic Advocate annonce que le Très-Rév. Spalding vient de recevoir ses bulles qui le nomment évêque de Lenconen in partibus Indiarum, et coadjuteur de Mgr. Flaget, évêque de Louisville.

JAMAÏQUE.—Des nouvelles de la Jamaïque jusqu'au 5 courant portent que l'île est ruinée. La famine s'y fait sentir; le commerce est arrêté, et l'avenir s'annonce sous l'aspect le plus triste. Le Planter's Bank à Kingston a cessé le 21 juillet ses paiements en espèces.

BERMUDES.—Aux Bermudes, l'excitation est très grande depuis que l'on a appris que les Irlandais des Etats-Unis ont manifesté le désir de se rendre aux Bermudes et de délivrer Mitchell.

MEXIQUE.—Les dernières nouvelles du Mexique portent que l'insurrection est éteinte, et que le Congrès travaille activement à rendre au pays cette activité et cette prospérité dont il a tant besoin.

COMBURE.—La population de Comburg est de 3,512 âmes, dont 1374 Canadiens Anglais, 930 Irlandais, 627 Anglais, 255 Écossais et 182 Américains.

ROME.—Les dernières nouvelles par le Cambria portent que le ministère Mamiani avait résigné, vu le refus du Pape de déclarer la guerre à l'Autriche et vu la persistance d'une partie de la population à exiger cette déclaration. On ne savait pas quels seraient les nouveaux ministres.

CHILI.—Dans le Chili central il ne tombe pas de pluie durant 9 mois de l'année; dans le Chili méridional, il n'en tombe qu'une fois dans deux ou trois ans.

LONDRES.—Londres, qui a une population de 2,000,000 d'habitants consomme chaque semaine 4,263,000 livres de viande et 26,923 quarts de vivres sans compter toutes les autres liqueurs. Londres paie £12,000,000 de droits pour des articles de luxe. Elle renferme 573 églises, 207 chapelles, et 16 théâtres.

DIOCÈSE DE BOSTON.—Le Catholic Observer nous apprend que vers le milieu du dernier mois Mgr. l'évêque de Boston a posé la première pierre d'une nouvelle église à Milford, Massachusetts. Milford est une des missions qui dépendent de Worcester.

MICHIGAN.—Le Michigan exporte actuellement pour \$5,517,608. En 1838, cet état a commencé à produire au-delà de sa consommation.

UNE ÉGLISE.—Le 6 août, Mgr. O'Connor a posé la première pierre d'une nouvelle Église à Butler, diocèse de Pittsburgh.

FRÈRES DES ÉCOLES.—Nous voyons par le Freeman's Journal de New-York du 26 août que Mgr. Hughes vient d'établir dans sa ville épiscopale une école qui sera sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il paraît que c'est de ce jour que datent l'établissement de ces bons Frères dans la ville impériale.

LE CLERGÉ.—Une lettre de Liverpool en date du 12 août rapporte qu'on dit et qu'il paraît certain que le clergé catholique doit se poser en médiateur entre le gouvernement et les détenus politiques. Il serait question de signer un mémoire demandant pour eux-ci une amnistie générale. On paraît croire que cette démarche aurait tout le succès désiré.

ENVOYÉ.—M. Gustave de Beaumont vient d'être nommé envoyé de la République Française auprès de la Cour de St. James.

ITALIE.—Radetzky ne veut, dit-on, entendre parler de conditions que sous les murs de Turin.

FIEVRE JAUNE.—Il y a quelques cas de fièvre jaune à Staten Island ainsi qu'à Norfolk, Etats-Unis.

INCENDIE.—Mercredi après-midi, il y a eu un grand incendie à New-York. La vaste manufacture de gaz a été détruite ainsi que vingt maisons occupées par des familles pauvres.

L'HISTOIRE DU CANADA PAR F. X. GARNEAU.—Les souscripteurs à cet ouvrage apprendront sans doute avec plaisir que le troisième volume en est maintenant sous presse. L'auteur peint les événements du pays jusqu'en l'an 1800; de sorte que ce troisième tome renfermera l'époque la plus intéressante et à la fois la moins connue de notre histoire.

CHEVENS ENRAGÉS.—Nous regrettons d'apprendre que plusieurs cas d'hydropisie se sont déclarés à St. Edouard, comté d'Huntingdon. Plusieurs personnes ont été morlues et entre autres une femme qu'on s'efforçait de sauver. On a été obligé d'abattre plusieurs bêtes à cornes qui donnaient des symptômes de rage. On nous dit qu'on a pris les plus grandes précautions pour prévenir de nouveaux malheurs, tous les chiens sont emmaillottés et enfermés.

ARRÊTATIONS.—Deux jeunes gens qui avaient commis quelques larcins à Québec ont été arrêtés ce matin à bord du steambot par le Capt. Whitley, information ayant été donnée hier soir par le télégraphe.

ACCIDENT.—Noyé à Upton, le 20 du courant, dans la Rivière-Noire, près de l'habitation de Benjamin Oujmet, écuver, les nommés Pierre Mariel et Dauphinais. Le 25 du courant, le corps de ce dernier n'avait pu encore être retrouvé; celui de Mariel l'a été presque immédiatement.

M. CHARBONNEL.—La Minerve d'hier soir nous donne des détails intéressants sur les funérailles du digne frère de notre Lacordaire Canadien, qui a péri à Paris dans les sanglantes journées de juin, victime de son dévouement à la cause de l'ordre et de la république. Nous avons appris, dit cette feuille, l'arrivée des dépouilles mortelles du Col. Charbonnel à Montréal. Après la cérémonie funèbre, le corps sera déposé dans le caveau de la famille. Des détachements des gardes nationales du département de la Haute Loire, les autorités civiles et militaires, M. le préfet en tête, les populations des villes et des campagnes, sont venues recevoir le cortège funéraire, pour rendre les derniers devoirs au guerrier-citoyen

au nom de la patrie reconnaissant. Le deuil était conduit par le plus jeune des frères du défunt, qui résidait avec lui, au fond des montagnes de l'Auvergne. M. de Charbonnel, du séminaire de Montréal, est resté au séminaire de St. Sulpice de Paris. Sa conduite, nous n'en doutons pas, a été dictée par les plus nobles motifs. Une députation de la Haute Loire a supplié, ce digne missionnaire, de vouloir bien accepter le glorieux et périlleux honneur de succéder à son frère comme représentant du département à l'Assemblée nationale.

BÉNÉDICTION D'UNE ÉGLISE.—Hier, vers six heures de l'après-midi, l'évêque Blanc, suivi de son clergé, s'est transporté à l'église des Orphelins de la rue du Camp, et a consacré la nouvelle église catholique en voie de construction dans cet endroit. Après la cérémonie religieuse, l'évêque Blanc a prononcé en anglais un sermon. Feuille de la N. O. du 9.

LES CHASSES ÉMÉMATIQUES.—La politique tourne d'ici dément à l'apologue. Nous avons déjà la chasse au bulle, organisée sur les bords du Rio Grande par les amateurs d'annexions; voici que les amis de l'Irlande préparent pour le Canada une chasse "au renard rouge." C'est un club de Newark qui a eu le premier cette heureuse idée, et il assigne le rendez-vous à l'automne même où nous allons entrer. Nous craignons fort que ces sportsmen d'un nouveau genre ne fassent buisson creux.

NAISSANCE.

En cette ville, le 30, la dame de M. C. Gareau, marchand-tailleur, a mis au monde une fille.

DECÈS.

A. St. Charles de l'Industrie, Dlle Marie Bellenger, âgée de 62 ans. En cette ville, le 25, Zoé-Elmire, enfant de J. A. Cardinal, cer., âgée de 13 mois. A St. Hyacinthe, le 24, à l'âge de 69 ans, M. Augustin Marchesseau.

A MM. LES INSTITUTEURS DU DISTRICT DE MONTREAL.

Messieurs. Suivant le statut de l'éducation, neuvième année, Victoria, chap. XXVII, le bureau des examinateurs devant se réunir sur la demande de quelques instituteurs, le premier mardi de septembre prochain, je réitère l'expression de mes vœux à vous voir venir en foule subir un examen, et recevoir un brevet, qui en consolidant l'association, élèvera dans l'esprit public, un corps qui pour ses fonctions, est essentiellement lié au bien-être de la génération croissante. Je profite de l'occasion pour engager tous les membres à se réunir au lieu ordinaire de leurs délibérations ce jour-là. Dejà notre société après une existence qui tout en faisant honneur au corps, tourne à l'avantage de chaque individu; c'est une nouvelle famille qui est de l'intérêt même de l'éducation de voir conserver, accroître, et propager; et il faut qu'en soit ainsi, puisqu'il ne peut y avoir divergence d'opinion; les mêmes intérêts existent et pour tous.—Il sera question à cette assemblée de mesures importantes, aussi de griefs réels ou supposés, qui selon l'opinion de quelques uns pèsent sur le corps des instituteurs.

Je vous prie de lire avec attention le rapport de M. le Surintendant afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; car enfin, qui peut mieux que l'instituteur, j'en excepte toutefois le surintendant, formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'éducation? puisqu'en réalité, il est le principal mobile de sa marche lente ou progressive.

Je suis heureux d'apprendre que deux instituteurs brevetés donneront lecture de morceaux choisis sur des sujets importants. Si l'association des instituteurs pouvait de temps à autre comme leurs sœurs, la société des amis, l'Institut Canadien, etc., s'abreuver en famille à la coupe des sciences utiles, elle se glorifierait tôt ou tard de former des hommes éminemment utiles, et par des connaissances variées et par leur noble vocation: "l'éducation de la jeunesse." L'assemblée s'ouvrira à neuf heures précises, à la salle de l'Institut, le 5 septembre prochain.

F. X. VALADE P. A. J.

23 août 1848.

AVIS

LES CLASSES DES SŒURS DE JÉSUS-MARIE à Longueuil s'ouvriront le 7 du courant, Longueuil 1er Septembre 1848.

COLLÈGE JOLIETT LA RENTRÉE des Élèves du Collège de St. Charles de l'Industrie est fixée au 6 de Septembre. Montréal 31 Août 1848.

COLLÈGE DE STE. THÉRÈSE.

LE SOUSSIGNÉ informe de nouveau que la RENTRÉE des élèves du COLLÈGE DE STE. THÉRÈSE aura lieu le QUATORZE DE SEPTEMBRE prochain. Il prie en même temps les personnes enclignées envers le dit collège d'envoyer immédiatement ce qu'elles doivent afin qu'on puisse faire les approvisionnements nécessaires aux enfants. M. DUCHARME, PRÉF.

Montréal 30 août 1848.

AVIS.

LES CLASSES Françaises et Anglaises du Collège "MASSON à TERBONNE" s'ouvriront le CINQ DE SEPTEMBRE. Ce magnifique établissement est sous la direction de Religieux parmi les quels se trouve un prêtre pour conduire les élèves. Cette maison reçoit des pensionnaires qui prennent leur nourriture dans la maison même, ou dans le village, au choix des parents. Cette institution qui ne compte qu'un an d'existence est déjà avantageusement connue du public, surtout depuis les examens qui ont grandement satisfait les assistants. 1 septembre 1848.

AVIS.

LES CLASSES des Dames de la Congrégation de cette Ville s'ouvriront le 14 du courant, et non le 7, tel qu'annoncé dans les Melanges du 22 août. Montréal, 1 septembre 1848.

COLLEGE DE ST. HYACINTHE

L'ENTRÉE des élèves au COLLÈGE DE ST. HYACINTHE aura lieu MERCREDI LE 13 SEPTEMBRE prochain. Le prix de la pension et de l'enseignement est de \$15 par année, payable d'avance en deux semestres, au jour de l'entrée et dans le cours du mois de février. Il ne sera fait aucune déduction pour absence à moins de deux mois consécutifs. Toutes les lettres adressées aux élèves doivent être franches de port. Aucun élève étranger à la paroisse ne peut prendre sa pension au village sans une autorisation du directeur.

Il n'y a point au collège d'enseignement purement élémentaire. Pour être admis, il faut savoir lire et pouvoir facilement écrire à la dictée.

Collège de St. Hyacinthe, 1er août 1848.

COLLEGE DE REGIOPOLIS

KINGSTON, HAUT-CANADA.

CETTE INSTITUTION a commencé ses cours réguliers depuis ces deux dernières années, et elle est sous la surveillance immédiate du Très Révérend ANGUS MACDONNELL, V. C., assisté du Rév. J. FARREL et du Rév. J. MADDEN et d'autres professeurs.

Placé dans une des meilleures localités, le collège de Kingston est, sans contredit, une des plus belles institutions de ce genre; au point de vue de son élévation que par ses dimensions (ayant 5 étages et 150 pieds de longueur) et l'étendue de son terrain. La vue domine l'entrée du Lac Ontario, la Baie de Quinté, le fleuve St. Laurent, la Baie de Cataract et toutes les campagnes environnantes. Quant à la santé et au confort, aucune situation, près de Kingston, ne peut lui être comparée.

Le cours d'étude comprend toutes les branches généralement enseignées dans les autres institutions collégiales, savoir: la théologie, la philosophie, les auteurs classiques, le latin, le grec, le français, et l'italien si on le désire.

L'année scolaire commence le 14 septembre et se termine vers le 15 ou le 20 de juillet.

Le prix de la pension scolaire, de l'enseignement, du chauffage et de la lumière, pour l'année, est de \$25 dont moitié payable d'avance.

Les externes paient \$5 par année. Le blanchissage, s'il est fait au Collège est de \$2.10. Et les frais des médicaments, à moins que les parents ne veuillent en courir des risques, sont de \$1.

On donnera des leçons de musique à ceux qui seront disposés à en faire les frais.

En cas de maladie, des chambres séparées pour l'usage du collège, sont retenues à l'Hôtel-Dieu, où tous les soins et attentions seront prodigués par les Sœurs de l'établissement, à des prix très réduits.

On ne prendra aucun élève pour moins d'une année. On ne permettra l'introduction dans le collège d'aucun livre, pamphlet ou autre objet, sans être préalablement examinés, et tout objet trouvé inadmissible, tel que roman et livre immoral, sera confisqué.

Aucune remise sur la pension n'est faite pour absence à moins qu'elle ne soit d'un mois. Toute charge extra doit être payée six mois d'avance.

Toutes lettres envoyées ou reçues par les étudiants sont sujettes à examen.

On enverra, quatre fois par année aux parents ou aux tuteurs, un bulletin de la conduite et des progrès de son enfant.

Un examen privé aura lieu de temps à autre pendant l'année, et un autre, public, aura lieu à la fin de l'année; les parents sont respectueusement priés d'y assister.

Cette institution, quoique strictement catholique, reçoit des jeunes gens de toute autre croyance religieuse; ils y jouissent d'une entière liberté de conscience; et toutefois ils seront tenus de se conformer aux exercices publics de la maison.

La discipline de collège est douce et paternelle, mais en même temps, elle est forte.

On s'appliquera à veiller à la santé, à la tenue et au bien-être de l'étudiant, et à lui rendre agréable le séjour de la maison.

La bonne conduite et l'assiduité seront récompensées. L'insubordination et la désobéissance seront punies par des avis privés, des réprimandes publiques, ou autrement, comme le cas l'exigera. La conduite ou le langage immoral, les habitudes de paresse, ou toute grave violation de l'ordre exposent à l'expulsion.

S'adresser au Rév. ANGUS MACDONNELL, au Collège de Kingston. Montréal, 18 août 1848.

BAZAR

UN BAZAR aura lieu à la Maison de la Providence, MARDI LE 5 SEPTEMBRE prochain. Les Dames qui désiraient en aider par leurs ouvrages ou autrement, voudront bien en donner avis aux Sœurs de la Providence aussitôt que possible — 22 août.



BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE. Montréal, 31 juillet 1848.

La plus EXCELLENTE LE GOUVERNEUR-GENERAL Honorable JEAN OLIVIER ARCADE, Ecuver, Agent pour diriger l'Établissement des Terres de la Couronne dans le District de St. François et le comté de Mégantic, dans le Bas-Canada. 1 s m

LA CAUSE DU TRANSCRIPT POUR

LIBELLE

LE SOUSSIGNÉ, chargé de recueillir les Souscriptions pour indemniser Mr. McDONALD de l'amende à laquelle il a été condamné, accuse les réactions suivantes:—Québec Mercury, Toronto Examiner, Dundas Warder, Compagnons-Imprimeurs de Kingston, Recorder de Brockville, Christian Guardian, Advocate de Long Point, Hamilton Gazette, Hamilton Journal and Express, Street-village Review, Melanges Religieux, Guelph Advertiser, un de la profession à Montréal.

Les personnes qui se proposent de contribuer, sont priées respectueusement de le faire au plus tôt. Une liste entière des souscriptions sera publiée, lorsqu'elle sera complétée.

ROLO CAMPBELL, Trésorier.

15 août.

L. P. BOIVIN,

Coin des rues

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT.

VERTI de nouveaux ses pratiques que tout son établissement est réuni dans ce nouveau local, et qu'il a tout-à-fait abandonné son ancien magasin de la rue St. Paul, vis-à-vis la Place Jacques Cartier. Il attend incessamment par les prochains arrivages un RICHE ASSORTIMENT de MONTRES, BIJOUTERIES, articles de goût etc. etc. Montréal, 26 mai 1848.